

L'HEUR des MOTS, L'HEURE des MAUX

- Je n'avais jamais autant réalisé le détournement que pouvaient subir les mots que depuis l'avènement des réseaux dits « *sociaux* ». Ainsi, le mot « *ami* » a été plus que dévoyé de son sens depuis que Facebook s'en est accaparé. Un ami, ce n'est plus cet être qui, quel que soit son sexe, a mal quand vous êtes en peine, qui est heureux quand vous êtes en joie, qui saisit votre pensée sans que vous l'exprimiez, qui consent à dialoguer quand il peut y avoir désaccord, et surtout qui sait pardonner ! Quand l'ami « facebookien » était-il présent, par des actes, des gestes ou même un regard quand c'était nécessaire ? Car cette amitié-là ne se mesure pas par du non-dit, mais bien par des milliers de « likes » ou de « followers ». À mes yeux, cette richesse factice est proche de celle des billets de banque du Monopoly !
- Avez-vous aussi pris la mesure du « *gain de fonction* » ? Derrière ce vocable empreint de bienveillance se cache, en réalité, la recherche de modification d'un virus pour le rendre plus transmissible, plus nocif et même mieux ... plus mortel, pour en faire une arme biologique ! Et ce sont pourtant ces mots qui ont camouflé la création du covid et, à mon humble avis, nombre d'épidémies qui ne sont point issues des amours illégitimes d'un pangolin et d'une chauve-souris.
- Et l'on a osé nommer vaccin, un produit issu du génie génétique, loin d'avoir subi toutes les phases nécessaires à garantir, à tout le moins, son innocuité. Or les incertitudes demeurent, non seulement sur la technique elle-même (quant à la non-interaction entre l'ARNm et l'ADN), mais aussi sur le contenu exact des produits associés (nanoparticules lipidiques, monoxyde de graphène) ou encore sur la mécanique enclenchée (la dangerosité de la protéine Spike générée massivement est actuellement mise en évidence), ou enfin les marqueurs détectables magnétiquement (le graphène encore lui). C'est ainsi qu'une grande de l'humanité s'est faite infecter, sous l'effet des forces conjuguées, des pressions médiatiques, des obligations imposées et de l'hypnose collective engendrée, le tout orchestré par une corruption massive issue d'une oligarchie, qui ne se camoufle plus.
- Mais, malgré des effets secondaires, de plus en plus dénoncés (et dont certains sont loin de l'être puisque létaux), le même processus de fabrication s'applique à ce que l'on continue d'appeler « *vaccin* ». Ainsi, par la grâce (!!!) de la grippe aviaire, en France au moins, tous les canards d'élevage subissent le même sort, et ce n'est point la piqûre qui vous fait absorber ce pseudo vaccin, mais bien votre alimentation, avec tous ses effets pervers ! Par chance, je n'aime pas le foie gras, mais ce n'est pas une raison pour ne pas dénoncer la nonchalance ou plutôt la malignité de ceux qui en sont responsables.
- Qu'il est simple d'habiller d'un mot ronflant l'absence d'arguments : *complotiste* (tout en ignorant que ce terme peut désigner celui qui dénonce un complot, à la différence de comploteur), *antisémite* (amalgamant ce mot avec antisioniste), *islamo-gauchiste*, *fasciste*, *anti vaxx* ou *pro vaxx* ! Par cet artifice, il est facile de ne point débattre.
- Le terme « *constitution* » a déjà été vidé de son sens à maintes reprises dans notre pays, que ce soit, dans un passé qui n'est déjà plus si récent, avec le détournement du résultat d'un référendum qui avait rejeté non pas l'Europe, mais cette Europe ou plus près de nos jours avec l'usage *ad nauseam* du fameux 49.3 pour pallier à l'absence de consultation par référendum. Son contenu est maintenant ouvertement bafoué pour nous entraîner dans une guerre dont nous ne voulons pas, mais dont l'oligarchie capitaliste a besoin pour compenser la baisse des rendements financiers.

- Plus généralement que vaut aujourd'hui le « *droit* », surtout le droit international, avec l'invention unilatérale de nouvelles notions telles que I. Ce sont ces dernières qui, actuellement, permettent à Israël et aux USA, de bombarder par anticipation les installations nucléaires iraniennes. Vous souvenez-vous du stock d'armes de destruction massive qu'aurait possédé l'Irak ? C'est sous ce prétexte fallacieux que Saddam HUSSEIN fut abattu et son régime éradiqué ! Que valent les résolutions de l'ONU concernant Benjamin NETANYAHOU ? Elles ne l'ont pas empêché de se rendre aux USA ou en France. Que valent les expertises de l'OMS, définissant à sa discrétion les pandémies ? Si ce n'est de permettre à BigPharma de régenter à son profit, à son très large profit, la santé de l'Humanité.
- Et d'autres « *gros* » mots subissent la même torture, et en premier lieu la « *démocratie* ». Qu'est devenue cette noble notion, malheureusement souvent restée sous sa forme incantatoire ? L'Occident a beau jeu de dénoncer des dictatures, civiles ou religieuses, ailleurs, mais où voir le pouvoir du peuple, quand celles qui se font appeler démocraties ignorent toute forme de contre-pouvoir ? Quand l'oligarchie déshumanisée écrase « *ceux qui n'ont rien et qui ne sont rien* » ... et maintenant ce ne sont plus uniquement des mots, ce ne sont plus que des histoires racontées en boucles hypnotiques par ses médias ! Maintenant la mise à mort, morale, psychique, économique ou même physique de l'espèce « Homo Sapiens » s'accélère et seule 6,6% de la population mondiale est classée comme vivant en démocratie ... et si l'on observe que non seulement les USA, la France mais aussi la Hongrie sont considérés comme démocratie ! Il apparaîtrait que la Norvège serait une des rares nations à mériter le titre de démocratie, alors que l'on arrête de se gargariser de mots !